

## Premier dimanche de Carême 2025 — Désert, lieu de vérité

« Avec Toi, Seigneur, nous irons au désert ! » C'est le refrain traditionnel de ce temps de Carême, qui rappelle l'Évangile de ce dimanche : Jésus part au désert pour quarante jours, et « quand ce temps fut écoulé, il eut faim ». C'est notre démarche de quarante jours, un temps de réflexion, de prière, de conversion ; plus encore, un temps où la présence de Jésus doit se faire plus intense. Ce temps de désert n'est pas seulement un temps de retraite et de prière paisible : l'Évangile suggère que c'est aussi un temps de *tentations et de combat*, puisque Jésus a accepté de rencontrer le diable et de se confronter à lui. Saint Luc nous raconte de manière détaillée, après le Baptême de Jésus, les trois tentations dont Il a été victorieux ; ce sont les nôtres, car nous aussi nous serons tentés au cours de ce Carême.

On peut se demander *pourquoi* il faut aller au désert, si c'est pour y rencontrer la tentation ! Pourquoi Jésus Lui-même s'est-Il placé dans cette situation d'épreuve ? Ce serait bien plus agréable pour nous de rester "à la maison", entourés de tout notre confort matériel, en profitant de l'existence, et en accordant au Seigneur une petite place tranquille et raisonnable dans notre vie. Au quotidien, nous ne sommes pas tellement tentés par le péché... peut-être parce que nous cédon trop facilement aux tentations.

Et pourtant, Jésus a voulu passer par cette épreuve du désert, de la privation, de la faim et de la soif. Et nous avons à Le suivre, parce qu'avec Lui il s'agit de *faire la vérité* sur nous-mêmes. Pour Jésus, le désert est une épreuve de vérité, car c'est là que commence clairement sa mission essentielle : être victorieux du Mal et du Démon. Quant à nous, la vérité de notre vie, c'est que nous sommes pleinement impliqués dans cette lutte contre le Mal : nous ne pouvons pas jouer l'indifférence, puisque le Mal est présent partout dans le monde. Les conflits, les violences, les injustices, ne sont pas des phénomènes extérieurs : ils nous touchent profondément, car c'est la même lutte entre le Bien et le Mal qui se déroule sous nos yeux, et dans nos cœurs. Nous devons chercher sans cesse, de toute notre âme, la paix et la réconciliation : c'est le seul remède contre les guerres.

C'est donc là que le *dépouillement* du désert est important, en essayant de vivre ce Carême à la suite de Jésus. Dans le désert, il faut faire la vérité : on ne se cache plus derrière les illusions, les distractions, les plaisirs fugaces... L'homme est seul dans le désert : seul face à son Dieu. C'est la même expérience qu'a vécue le peuple d'Israël au cours de son passage au désert [qui n'a pas duré quarante jours, mais quarante ans !]. Nous l'avons entendu dans la première lecture, avec le livre du Deutéronome : au cours de ces longues années, Israël a expérimenté sa faiblesse, son insuffisance, et surtout la fidélité de Dieu. Et Moïse rend grâce au Seigneur, au nom du peuple. Nous n'étions rien, dit-il, sinon un ramassis d'esclaves ; *il a fallu* ce passage au désert, pour nous dépouiller de notre faux orgueil, de nos illusions, et pour faire de nous un vrai peuple, rassemblé sur la Terre promise dans la joie de Dieu. Le temps du désert a été difficile, mais il a été nécessaire pour faire la vérité sur nous-mêmes.

Au désert, nous sommes seuls, mais nous comprenons peu à peu que nous ne sommes pas vraiment solitaires. Notre cœur est un lieu de combat, tenté par le démon de la méfiance et de l'égoïsme tout comme Jésus a été tenté ; et nous sommes aidés par la grâce de Dieu, puisque Jésus est passé par là avant nous. Comme les Hébreux, *il faut* passer au désert pour ressentir vraiment la victoire du Seigneur, et pour y participer.

Les trois tentations qui ont été infligées à Jésus sont les nôtres ; nous nous y reconnaissons, et le temps du Carême nous aidera à mieux les identifier, et à les vaincre. Le chemin de la victoire passe par la prière, bien sûr, et surtout la prière du *Notre Père* que Jésus nous a enseignée.

1/ La tentation du pain, c'est la tentation de mettre notre confiance dans les biens matériels en oubliant que tout vient du Seigneur : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de Dieu » : « *Donne-nous notre pain de ce jour* ». 2/ La tentation du pouvoir, c'est l'idée que la puissance vient de nous : nous oublions d'adorer Dieu, source de toute vie : « *Que ton règne vienne* ». 3/ Et la dernière tentation consiste à vouloir mettre Dieu à notre service, exiger qu'Il réponde à nos demandes et fasse notre volonté : « *Que ta volonté soit faite* ».

Que ces quarante jours soient donc un chemin de vérité, un chemin de conversion, et surtout un chemin de joie : quelle joie plus grande que de nous mettre à la suite de Jésus ? Avec Lui, partons au désert : nous mourrons et nous ressusciterons avec Lui.